

bien croire que seule la *Revue* coûte plus cher que cela à ses patrons ; mais comme tous les actionnaires du journal ministériel anglais de Québec n'ont pas la perspective d'entrer de sitôt dans le ministère ou dans une de ses ramifications, ils ont cru qu'il valait mieux s'exposer au reproche d'inconstance de la part de la *Minerve* qu'à la responsabilité de payer de nouveau pour se procurer le spectacle, quelque amusant qu'il soit, du *Spectator* prêchant la soumission à l'Union des Canadas et la révolte contre l'Union de l'Irlande, le tout pour escamoter quelques votes en cas d'une élection. Le jeu n'en valait certainement pas la petite chandelle fumeuse qui vient de s'éteindre, au grand regret de commande de la *Minerve* et au grand regret sincère de ses..... imprimeurs.

Deux farceurs discutaient l'autre jour une question soulevée par un article du *Journal de Québec*, savoir si Girod avait vraiment agi avec lâcheté en se faisant sauter la cervelle après avoir fui de St.-Eustache. Dans le cours des débats il se fit quelques comparaisons, d'où il est résulté que l'un des interlocuteurs, qui a de l'argent à dépenser inutilement, offre publiquement la somme de SIX SOUS à celui qui résoudra le mieux les deux problèmes suivants :

1<sup>o</sup> Si Girod eût eu à St.-Eustache un grenier pour se cacher, s'y fût-il réfugié au lieu de se donner la mort ?

2<sup>o</sup> Si le représentant du comté de Montmorency eût eu un pistolet au Saut-à-la-Puce, se fût-il brûlé la cervelle plutôt que de chercher ignominieusement asile dans un grenier où il passa deux heures plus mort que vil ?

Les six sous sont déposés entre les mains des collaborateurs du *Fantasque*, qui sont prêts à recevoir les solutions des concurrents. Ils se réservent seulement le droit de publier les divers essais qu'on leur présentera sur ces importantes questions.

Il est question parmi les renégats bleus qui abhorrent les noirs communistes et les républicains rouges d'abolir la tenure seigneuriale. C'est une nouvelle manière de paraître libéral. On donnerait en paiement aux seigneurs... des *débentures* ! Après tout M. Proudhon est un plus honnête politique ; il déclare au moins que la propriété est un vol et il veut agir en conséquence, mais il ne propose pas d'offrir des *débentures* aux propriétaires comme compensation. Le *Fantasque*, qui n'est ni seigneur ni censitaire, attendra avec la plus grande patience la décision de cette difficulté, et il attendra avec non moins de patience pour voir la figure que feront certains chauds partisans de ceux qui proposent cette réforme.

## DE TOUT UN PEU

•• Trois soldats de la légion étrangère, préférant sans doute le régime militaire des Arabes, désertèrent un jour avec armes et bagages. Ils furent repris, condamnés et fusillés. M. le général Trézel, alors chef d'état-major de l'armée d'Afrique, et qui avait cherché inutilement à épargner le dernier, supplica à deux d'entre eux, recevant verbalement du capitaine-rapporteur le rapport de l'exécution, lui demanda d'un air attristé :

— Comment sont morts ces malheureux ?

— Mon général, répondit le rapporteur d'un air souriant, ils étaient enchantés.

•• Avant-hier matin, de très bonne heure, un de nos amis rencontre, rue d'Amsterdam, E. G...., qui se lève habituellement à l'aube où tout le monde déjeûne.

— D'où viens-tu ?